

Loi régionale n° 19 du 1^{er} août 2022,

portant dispositions en matière de consorceries et d'autres formes de propriété collective, ainsi qu'abrogation de la loi régionale n° 14 du 5 avril 1973.

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit:

Art. 1^{er}
(*Objet et finalités*)

1. La Région autonome Vallée d'Aoste adopte la présente loi en vertu du pouvoir législatif qui lui est reconnu dans les matières visées à la lettre o) du premier alinéa de l'art. 2 de la loi constitutionnelle n° 4 du 26 février 1948 (Statut spécial pour la Vallée d'Aoste), ainsi qu'aux lettres b), d), e), g) et m) dudit art. 2, dans le respect des dispositions de l'art. 1^{er} de la loi n° 196 du 16 mai 1978 (Normes d'application du statut spécial pour la Vallée d'Aoste).
2. La présente loi vise à l'application de la garantie constitutionnelle des droits inviolables des formations sociales permettant le développement de la personnalité humaine, ainsi qu'à la protection du paysage, du patrimoine historique et artistique, de l'environnement, de la biodiversité et des écosystèmes, dans l'intérêt, entre autres, des générations futures, et ce, conformément aux principes fixés par les lois n° 97 du 31 janvier 1994 (Nouvelles dispositions pour les zones de montagne) et n° 168 du 20 novembre 2017 (Normes en matière de propriété collective).
3. Pour ce qui est des propriétés collectives valdôtaines, les pouvoirs publics agissent dans le respect du principe de la subsidiarité prévu par le quatrième alinéa de l'art. 118 de la Constitution, en favorisant l'initiative autonome des citoyens groupés selon les formes de propriété collective visées à la présente loi, mais sans interférer avec l'action de ceux-ci, sauf en cas de situations graves et prouvées d'inaction ou de dysfonctionnement.
4. La présente loi établit les titulaires, les modalités de jouissance et les limites de la propriété collective historiquement constituée, en Vallée d'Aoste, en consorceries, afin de garantir que celles-ci exercent leur fonction sociale et poursuivent l'intérêt général des communautés locales qui les gèrent, ainsi que d'assurer la sauvegarde et le soutien des territoires de montagne.

Legge regionale 1° agosto 2022, n. 19.

Norme in materia di consorceria e di altre forme di dominio collettivo. Abrogazione della legge regionale 5 aprile 1973, n. 14.

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1
(*Oggetto e finalità*)

1. La Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste adotta la presente legge in virtù della potestà legislativa riconosciuta nelle materie di cui all'articolo 2, primo comma, lettera o), della legge costituzionale 26 febbraio 1948, n. 4 (Statuto speciale per la Valle d'Aosta), e delle ulteriori materie di cui al medesimo articolo 2, primo comma, lettere b), d), e), g) e m), della l. cost. 4/1948, nonché in armonia con quanto previsto dall'articolo 1 della legge 16 maggio 1978, n. 196 (Norme di attuazione dello statuto speciale della Valle d'Aosta).
2. La presente legge è finalizzata a riconoscere e garantire i diritti inviolabili delle formazioni sociali in cui si svolge la personalità umana e a tutelare il paesaggio, il patrimonio storico e artistico, l'ambiente, la biodiversità e gli ecosistemi, anche nell'interesse delle future generazioni, in conformità ai principi espressi dalle leggi 31 gennaio 1994, n. 97 (Nuove disposizioni per le zone montane), e 20 novembre 2017, n. 168 (Norme in materia di domini collettivi).
3. L'azione dei pubblici poteri in relazione ai domini collettivi valdostani si svolge nel rispetto del principio di sussidiarietà di cui all'articolo 118, quarto comma, della Costituzione, favorendo l'autonomia iniziativa dei cittadini organizzati nelle forme collettive indicate dalla presente legge e astenendosi dall'interferire con la loro azione al di fuori di gravi e comprovate situazioni di inerzia o malfunzionamento.
4. La presente legge determina, inoltre, la titolarità, i modi di godimento e i limiti della proprietà collettiva originaria costituita nelle forme delle Consorcerie valdostane, allo scopo di assicurarne la funzione sociale e il perseguimento del preminente interesse generale per le comunità locali che le amministrano, al fine, altresì, di salvaguardare e sostenere i territori montani.

Art. 2

*(Nature juridique et caractéristiques
des consorceries valdôtaines)*

1. La Région reconnaît les consorceries, quelle que soit leur dénomination, en tant que forme de propriété collective et organisation juridique primaire des communautés valdôtaines. Les consorceries sont des collectivités dont les membres sont propriétaires communs de terrains ou de bâtiments et exercent, tant individuellement que collectivement, des droits de jouissance plus ou moins étendus sur lesdits terrains et bâtiments et sur les ressources hydriques y afférentes, dans le respect des principes de la démocratie, de la transparence et de la publicité des décisions.
2. Les consorceries, en tant qu'organismes collectifs qui représentent les collectivités concernées et gèrent les propriétés communes de celles-ci, sont dotées de la personnalité morale de droit privé, sont soumises à la Constitution et bénéficient de la capacité d'autoréglementation qu'elles exercent par leurs statuts et par leurs règlements. Elles sont dotées de la pleine capacité de gestion du patrimoine environnemental, économique et culturel relevant des propriétés collectives en tant que forme de copropriété inter-génération, en vertu de la tradition juridique séculaire et particulière de la Vallée d'Aoste.
3. Les actes d'autoréglementation et de gestion des consorceries ne sont soumis ni à l'approbation ni au contrôle de la Région, ni à ceux des autres administrations publiques.
4. Le statut de consorceria est attesté par les statuts et les règlements y afférents, par les sources juridiques originelles des différentes propriétés collectives – parmi lesquelles il y a lieu de citer, à titre d'exemple, les anciens statuts et règlements, les documents relatifs aux fiefs médiévaux, le cadastre sarde, ainsi que les délibérations et les règlements communaux approuvés par la Royale délégation – et, à défaut de sources historiques plus anciennes, par les données cadastrales actuelles et par les modalités de gestion des biens communs suivies depuis des temps immémoriaux par les communautés.
5. Les biens appartenant aux consorceries sont une partie essentielle de l'écosystème alpin et représentent une richesse fondamentale de la communauté valdôtaine tout entière. Sans préjudice des dispositions des quatrième et cinquième alinéas de l'art. 10, les biens en cause sont inaliénables, indivisibles, imprescriptibles et affectés à perpétuité à l'usage agro-sylvo-pastoral. Par ailleurs, la distribution des bénéfices découlant de la gestion des biens en cause entre les membres des consorceries est interdite, au sens de la réglementation nationale en vigueur en la matière.

Art. 3

(Titularité des droits de consorceria)

1. Les titulaires des droits de consorceria, anciennement dé-

Art. 2

*(Natura giuridica e caratteristiche
delle Consorterie valdostane)*

1. La Regione riconosce le Consorterie valdostane, comunque denominate, come forme di dominio collettivo e come ordinamenti giuridici primari delle comunità valdostane, intendendosi per tali le collettività i cui membri hanno in proprietà comune terreni o fabbricati ed esercitano, collettivamente e individualmente, diritti di godimento in forma più o meno estesa sugli stessi e sulle risorse idriche pertinenti, nel rispetto dei principi di democraticità, trasparenza e pubblicità delle decisioni.
2. Le Consorterie, quali enti esponenziali delle collettività interessate e gestori dei loro beni collettivi, sono fornite di personalità giuridica di diritto privato, soggette alla Costituzione e dotate di capacità di autonormazione per mezzo dei loro statuti e regolamenti. Esse sono dotate di piena capacità di gestione del patrimonio ambientale, economico e culturale che fa capo alla base territoriale della proprietà collettiva quale forma di comproprietà intergenerazionale, riconducibile alla secolare e peculiare tradizione giuridica della Valle d'Aosta.
3. Gli atti di autonormazione e di gestione delle consorterie non sono soggetti ad approvazione o controllo da parte della Regione o di altra pubblica amministrazione.
4. Il regime di Consorceria si desume, oltre che dagli statuti e dai regolamenti vigenti, dalle fonti giuridiche originarie dei singoli domini collettivi fra cui, a titolo meramente esemplificativo, gli antichi statuti e regolamenti, i documenti relativi ai feudi medievali, il Catasto sardo, le deliberazioni e i regolamenti municipali approvati dalla Royale Délégation e, in assenza di fonti storiche più risalenti, dalle intestazioni catastali attuali e dalle comprovate modalità di gestione consortile seguite *ab immemorabili* dalle comunità.
5. I beni di pertinenza delle Consorterie sono parte essenziale dell'ecosistema alpin e ricchezza fondamentale dell'intera comunità valdostana. Fatto salvo quanto previsto dall'articolo 10, commi 4 e 5, restano fermi per i beni di Consorceria i vincoli di inalienabilità, indivisibilità, inusucapibilità e perpetua destinazione agro-silvo-pastorale, nonché il divieto di distribuzione degli utili di gestione fra i consortisti, secondo quanto previsto dalla normativa statale vigente in materia.

Art. 3

(Titolarità dei diritti di Consorceria)

1. I titolari di diritti di Consorceria, anticamente definiti

finis « ayants droit » ou « feux faisant » et appelés actuellement « membres des consortheries », sont établis par les statuts, par les règlements et par les autres sources relatives à la propriété collective, visés au quatrième alinéa de l'art. 2.

2. En vertu des dispositions des statuts et des règlements susdits, les propriétaires de fonds ruraux situés dans les hameaux et les localités des Communes sur le territoire desquelles se trouvent les biens des consortheries, les descendants des titulaires initiaux desdits fonds ou encore les personnes qui remplissent la condition de résidence minimale en Vallée d'Aoste établie par lesdits statuts ou règlements peuvent faire partie des consortheries et donc exercer les droits qui leur sont accordés à ce titre, mais sont également tenus de remplir les obligations qui leur incombent.
3. Tous les mandats électifs des consortheries sont exercés à titre gratuit, sans préjudice du remboursement aux administrateurs des frais qu'ils supportent dans l'exercice de leur activité et qui doivent être documentés.

Art. 4

(Formes de propriété collective assimilées aux consortheries)

1. Le statut de consortherie prévu par la présente loi s'applique aux organismes définis explicitement « consortheries », mais également, pour autant qu'il est compatible, aux autres formes de propriété collective, quelle que soit leur dénomination, assimilées à la consortherie et visant à la sauvegarde et à la gestion des biens naturels tels que les sols, les forêts et les eaux, ainsi qu'à l'exercice, sous forme d'association communautaire, des activités productives y afférentes et d'activités mutualistes, éducatives, d'assistance et de travail. Il est fait notamment référence à tous les biens ruraux détenus et gérés collectivement, tels que :
 - a) Les anciennes écoles de village ;
 - b) Les laiteries sociales ;
 - c) Les fours et les moulins d'intérêt général ;
 - d) Les biens appartenant aux anciennes formes de coopération et de mutualisme qui déclarent relever du statut de consortherie.
2. Le statut de consortherie peut également s'appliquer à tout bien immeuble destiné à la poursuite d'intérêts collectifs de nature agro-sylvo-pastorale et environnementale, à condition que l'ensemble des propriétaires concernés adopte volontairement la dénomination de « consortherie », ainsi que les caractéristiques y afférentes.

Art. 5

(Représentation collective)

1. La Région reconnaît le « Réseau des consortheries et des biens communs de la Vallée d'Aoste » et les autres associations ou organismes qui n'ont pas de but lucratif et ont comme principale fonction statutaire la représentation des

« ayants droit » o « feux faisant » e attualmente denominati consortheristi, sono individuati dagli statuti, dai regolamenti e dalle altre eventuali fonti di cognizione del dominio collettivo di cui all'articolo 2, comma 4.

2. In forza di quanto stabilito dai rispettivi statuti e regolamenti, possono fare parte delle Consortherie, esercitando i relativi diritti e adempiendo ai connessi obblighi, i proprietari di fondi rustici siti nelle frazioni e località dei Comuni in cui sono ubicati i beni della Consortheria, i discendenti dei titolari originari ovvero coloro che risiedono effettivamente in Valle d'Aosta per il periodo minimo stabilito negli statuti o nei regolamenti delle Consortherie stesse.
3. Tutte le cariche elettive delle Consortherie sono gratuite, salvo il rimborso delle spese effettivamente sostenute e documentate per l'attività prestata dagli amministratori.

Art. 4

(Forme di dominio collettivo assimilate)

1. Oltre agli enti denominati Consortherie, il regime di Consortheria definito dalla presente legge si applica anche, in quanto compatibile, alle altre forme di dominio collettivo a esse assimilate, indipendentemente dalla loro denominazione, riguardanti tanto la custodia e la gestione di beni naturali come le terre, i boschi e le acque, quanto le connesse attività produttive, di mutualismo, istruzione, assistenza e lavoro svolte in forma associativa comunitaria, con particolare riferimento a tutti i beni rurali detenuti ed eserciti collettivamente quali:
 - a) antiche scuole di villaggio;
 - b) latterie turnarie;
 - c) forni e mulini di interesse generale;
 - d) beni posseduti dalle antiche forme cooperative e mutualistiche che dichiarino il loro assoggettamento a tale regime.
2. Il regime di Consortheria può essere, altresì, applicato a qualsiasi bene immobile destinato al perseguimento di interessi collettivi di natura agro-silvo-pastorale e ambientale, previa assunzione volontaria delle caratteristiche proprie e della denominazione di Consortheria da parte dei soggetti proprietari.

Art. 5

(Rappresentanza collettiva)

1. La Regione riconosce l'associazione Réseau des consortheries et des biens communs de la Vallée d'Aoste e le altre associazioni o soggetti senza fini di lucro che abbiano per principale compito statutario la rappresentanza delle Con-

consorteries valdôtaines en tant qu'outils de coopération volontaire entre les gestionnaires des propriétés collectives présentes sur le territoire régional, outils œuvrant sur une base démocratique et exerçant des fonctions de représentation, de conseil et de proposition.

2. La Région peut passer des accords avec les associations et organismes évoqués au premier alinéa, par l'intermédiaire du groupe de coordination visé au quatrième alinéa, aux fins de la mise en place d'actions de soutien des consorteries, compte tenu des besoins respectifs d'ordre technique, comptable ou de gestion.
3. Les associations et organismes visés au premier alinéa exercent, en collaboration avec la Région et avec les organismes techniques et scientifiques compétents, des fonctions d'analyse et de suivi des propriétés collectives présentes sur le territoire régional, aux fins de l'amélioration de l'organisation et du fonctionnement de celles-ci.
4. Une délibération du Gouvernement régional institue, auprès de l'assessorat régional compétent en matière de propriété collective, un groupe de coordination chargé de formuler des propositions aux fins de l'application ou de la refonte des dispositions en la matière et composé comme suit :
 - a) Le dirigeant de la structure régionale compétente en matière de propriété collective, qui le préside directement ou par l'intermédiaire d'un délégué, et un fonctionnaire de ladite structure ;
 - b) Deux représentants des associations et organismes visés au premier alinéa ;
 - c) Un spécialiste en matière de propriété collective, désigné d'un commun accord par les personnes visées sous a) et b) ;
 - d) Un représentant du Conseil permanent des collectivités locales.
5. Le groupe est convoqué par son président, à son initiative ou à la demande de deux de ses membres. Les membres du groupe n'ont droit à aucun jeton de présence, ni rémunération, ni remboursement de frais ou autre émolument, quelle que soit sa dénomination.
6. Les fonctions de soutien administratif et organisationnel au groupe sont assurées par un fonctionnaire chargé à cet effet par le dirigeant de la structure compétente en matière de propriété collective.

Art. 6

(Immatriculation au Registre valdôtain des consorteries)

1. La personnalité morale de droit privé des consorteries valdôtaines est attestée par l'immatriculation de celles-ci au Registre valdôtain des consorteries, institué auprès de l'assessorat régional compétent en matière de propriété collective et ci-après dénommé « Registre », immatricu-

sorterie valdostane, quali strumenti di cooperazione volontaria fra i soggetti gestori dei domini collettivi presenti sul territorio regionale, operanti su base democratica, con funzioni rappresentative, consultive e propositive.

2. La Regione può stipulare accordi con le associazioni o gli altri soggetti di cui al comma 1, per il tramite del Tavolo di coordinamento di cui al comma 4, per interventi di supporto in funzione delle rispettive necessità di carattere tecnico-gestionale o contabile.
3. Le associazioni e gli altri soggetti di cui al comma 1 svolgono, in collaborazione con la Regione e con gli organismi tecnici e scientifici competenti, funzioni di analisi e di monitoraggio dei domini collettivi presenti sul territorio regionale, al fine del miglioramento della loro organizzazione e del loro funzionamento.
4. Presso l'Assessorato regionale competente in materia di domini collettivi è istituito, con deliberazione della Giunta regionale, un Tavolo di coordinamento con il compito di formulare proposte per l'applicazione delle disposizioni normative in materia di domini collettivi e per la revisione delle medesime, composto da:
 - a) il dirigente della struttura regionale competente in materia di domini collettivi, che lo presiede direttamente o tramite un suo delegato, e un funzionario della medesima struttura;
 - b) due rappresentanti delle associazioni e degli altri soggetti di cui al comma 1;
 - c) uno specialista esperto nel settore dei domini collettivi, designato di comune accordo dai soggetti di cui alle lettere a) e b);
 - d) un rappresentante del Consiglio permanente degli enti locali.
5. Il Tavolo è convocato dal presidente di propria iniziativa o su richiesta di due degli altri componenti. Ai componenti del Tavolo non spettano compensi, gettoni di presenza, rimborsi spese o altri emolumenti comunque denominati.
6. Le funzioni di supporto amministrativo e organizzativo all'attività del Tavolo sono assicurate da un funzionario incaricato dal dirigente della struttura competente in materia di domini collettivi.

Art. 6

(Registrazione)

1. La personalità giuridica di diritto privato delle Consorterie valdostane è attestata dalla registrazione nel Registro valdostano delle consorterie, istituito presso l'Assessorato regionale competente in materia di domini collettivi, di seguito denominato Registro. La registrazione avviene in

- lation qui est effectuée gratuitement.
2. Sont immatriculées d'office au Registre en tant que personnes morales de droit privé les consortheries valdôtaines déjà reconnues en tant qu'organismes de nature publique au sens de la loi régionale n° 14 du 5 avril 1973 (Normes concernant les consortheries de la Vallée d'Aoste) et visées à l'annexe de la présente loi.
 3. La Région encourage l'immatriculation au Registre de toutes les consortheries en tant que personnes morales de droit privé. Aux fins de la tenue de celui-ci, la Région peut faire appel, sur la base d'une convention, à la collaboration des associations et organismes visés au premier alinéa de l'art. 5.
 4. L'immatriculation est demandée par le représentant légal de la consortherie ou, à défaut d'organes fonctionnant régulièrement, par un ou plusieurs membres de la consortherie agissant dans l'intérêt de celle-ci.
 5. Le Registre indique notamment la dénomination de l'organisme, son siège social, les sources qui sont à la base de son organisation juridique et de sa gestion, la nature et l'emplacement des biens sur lesquels sont exercés les droits de consortherie, avec les données cadastrales y afférentes, ainsi que les droits et les obligations des membres et les modalités de détermination des éventuelles quotes-parts de répartition des propriétés.
 6. La demande d'immatriculation doit être assortie des documents historiques et cadastraux disponibles. Les consortheries visées au deuxième alinéa de l'art. 4 doivent nécessairement présenter leur acte constitutif, qu'il s'agisse d'un acte public ou d'une écriture sous seing privé authentifiée, et leurs statuts. La documentation présentée peut être consultée par quiconque y serait intéressé.
 7. Un avis relatif à la présentation, par les personnes visées au quatrième alinéa, d'une demande d'immatriculation au Registre est publié, à la demande de ces dernières, au tableau d'affichage en ligne des Communes sur le territoire desquelles se trouvent les biens de la consortherie concernée et dans une section ad hoc du site institutionnel de la Région. La publication dudit avis n'est pas nécessaire pour les consortheries constituées au sens du deuxième alinéa de l'art. 4.
 8. Au cas où la documentation présentée serait gravement insuffisante ou il serait évident que les conditions requises ne sont pas respectées, l'immatriculation au Registre peut être refusée par acte motivé du responsable de celui-ci ou bien, après examen contradictoire, à la suite d'une opposition écrite déposée par toute personne intéressée dans le délai de trente jours à compter de la date de publication, au tableau d'affichage en ligne de la Commune concernée, de l'avis relatif à la demande d'immatriculation, au sens du septième alinéa. La présentation d'une opposition a comme conséquence la suspension de la procédure d'immatriculation.
- forma gratuita.
2. Sono iscritte d'ufficio nel Registro, come persone giuridiche di diritto privato, le Consortherie valdostane già riconosciute come enti di natura pubblicistica ai sensi della legge regionale 5 aprile 1973, n. 14 (Norme riguardanti le consortherie della Valle d'Aosta), di cui all'allegato 1 alla presente legge.
 3. La Regione promuove la registrazione di tutte le Consortherie come persone giuridiche di diritto privato nel Registro. Per la gestione del Registro, la Regione può avvalersi, mediante convenzione, della collaborazione delle associazioni e degli altri soggetti di cui all'articolo 5, comma 1.
 4. La registrazione è richiesta dal legale rappresentante della Consortheria o, in mancanza di organi regolarmente funzionanti, anche da uno solo dei consortisti nell'interesse della Consortheria stessa.
 5. Nel Registro sono riportati, in particolare, la denominazione degli enti, la loro sede, le fonti che stabiliscono le norme sul loro ordinamento e la loro amministrazione, la natura e la localizzazione dei beni su cui sono esercitati i diritti consortili mediante indicazione dei relativi dati catastali, nonché la tipologia dei diritti e degli obblighi degli associati e le modalità di determinazione delle eventuali quote di riparto delle proprietà.
 6. Alla domanda di registrazione sono allegati i documenti storici e catastali eventualmente disponibili. Per le Consortherie di cui all'articolo 4, comma 2, è richiesto obbligatoriamente il deposito dell'atto costitutivo, in forma pubblica o di scrittura privata autenticata, e dello statuto. La documentazione depositata è accessibile da parte di ogni soggetto interessato.
 7. La notizia della presentazione da parte dei soggetti di cui al comma 4 della domanda di registrazione al Registro è pubblicata, a richiesta dei medesimi soggetti, all'Albo pretorio online dei Comuni in cui sono siti i beni della Consortheria e in apposita sezione del sito istituzionale della Regione. Tale pubblicazione non è richiesta per le Consortherie costituite ai sensi dell'articolo 4, comma 2.
 8. La registrazione può essere rifiutata, in caso di grave carenza di documentazione e di palese assenza dei requisiti necessari, con provvedimento motivato dal responsabile del Registro ovvero, nel rispetto di regolare contraddittorio, a seguito di opposizione scritta da parte di un soggetto interessato entro il termine di trenta giorni dalla pubblicazione della domanda di registrazione all'Albo pretorio online del Comune, ai sensi del comma 7. La presentazione dell'opposizione ha effetto sospensivo.

9. Lorsque trente jours se sont écoulés à compter de la date de publication, au tableau d'affichage en ligne de la Commune concernée, de l'avis relatif à une demande d'immatriculation, au sens du septième alinéa, sans que des oppositions soient présentées ou lorsque les oppositions présentées sont rejetées, le responsable du Registre vérifie si la demande contient les données visées au cinquième alinéa et procède à l'immatriculation de la consortherie concernée, aux fins visées au premier alinéa.

Art. 7

*(Arrêté visant à la transcription
et au transfert du droit de propriété)*

1. Le président de la Région prend un arrêté pour déclarer que la consortherie concernée a été immatriculée au Registre et pour attester, avec valeur récongnitive, qu'elle a la propriété des biens collectifs de son ressort, qui font l'objet des limitations prévues par le troisième alinéa de l'art. 3 de la loi n° 168/2017.
2. L'arrêté visé au premier alinéa vaut titre aux fins de la transcription au Service de la publicité foncière et du transfert du droit de propriété des biens concernés. Dans les trente jours qui suivent l'adoption de l'arrêté en cause, la personne qui a présenté la demande d'immatriculation au Registre est tenue de demander la transcription au Service de la publicité foncière et le transfert, en faveur de la consortherie, du droit de propriété des biens et des autres droits y afférents, et ce, auprès du bureau compétent de l'Agence du territoire.

Art. 8

(Droits des membres des consortheries)

1. Le type et la consistance des droits des différents membres des consortheries sont consignés dans des registres ad hoc, dénommés « cahiers des ayants droit », ci-après dénommés « cahiers », tenus aux sièges des consortheries ou, à la demande de celles-ci, dans les bureaux de la Commune sur le territoire de laquelle les biens collectifs sont situés. Les données contenues dans les cahiers sont publiques et peuvent être consultées gratuitement sur simple demande.
2. La Région établit, de concert avec les associations et organismes visés au premier alinéa de l'art. 5, des modèles homogènes de cahiers et fixe les modalités les plus opportunes pour leur reproduction sur des supports informatiques. L'insertion des données dans les cahiers, ainsi que la modification et l'effacement de celles-ci ont lieu par les soins et sous la responsabilité du représentant légal de la consortherie ou de toute autre personne indiquée dans les actes réglementant le fonctionnement de celle-ci.
3. L'admission de nouveaux membres et le transfert de parts de la consortherie, lorsque cela est prévu, sont autorisés – sans préjudice du caractère obligatoirement collectif des

9. Trascorsi trenta giorni dalla pubblicazione della domanda di iscrizione all'Albo pretorio online del Comune, ai sensi del comma 7, senza che siano intervenute opposizioni, ovvero in seguito al mancato accoglimento delle stesse, il responsabile del Registro, verificati i contenuti di cui al comma 5, procede all'iscrizione nel Registro per la finalità di cui al comma 1.

Art. 7

(Decreto per la trascrizione e voltura catastale)

1. Il Presidente della Regione dichiara, con proprio decreto, l'avvenuta registrazione della Consortheria, attestando, con efficacia ricognitiva, in capo alla medesima la proprietà dei beni collettivi a essa riconducibili, sui quali sono riconosciuti i vincoli pubblicistici previsti dall'articolo 3, comma 3, della l. 168/2017.
2. Il decreto di cui al comma 1 costituisce titolo per la trascrizione nei registri immobiliari e per la voltura catastale. Nel termine di trenta giorni dall'adozione del medesimo, il soggetto che ha presentato domanda di registrazione ha l'obbligo di richiedere la formalità di trascrizione nei registri immobiliari e la voltura catastale a favore della Consortheria dei beni e diritti a essa pertinenti presso il competente ufficio dell'Agence del territorio.

Art. 8

(Diritti dei singoli consortisti)

1. La titolarità e misura dei diritti dei singoli consortisti è riportata in appositi registri denominati “cahiers des ayants droit”, di seguito “cahiers”, conservati presso la sede dell'ente ovvero custoditi, a richiesta della Consortheria stessa, presso la sede del Comune in cui sono localizzati i beni collettivi. I dati contenuti nei cahiers sono pubblici e gratuitamente consultabili a semplice richiesta.
2. La Regione, d'intesa con le associazioni e gli altri soggetti di cui all'art. 5, comma 1, elabora standard omogenei per la strutturazione dei cahiers e individua le modalità più opportune per la loro riproduzione su idonei supporti informatici. Le iscrizioni, variazioni e cancellazioni dei dati contenuti nei cahiers avvengono a cura e sotto la responsabilità del legale rappresentante della Consortheria o di altra persona individuata dagli atti che regolano il funzionamento dell'ente.
3. L'ammissione di nuovi consortisti e il trasferimento delle quote di Consortheria, ove previste, fermo restando il carattere necessariamente collettivo della proprietà consor-

propriétés – en vertu d'actes à titre gratuit ou onéreux, uniquement au profit de personnes répondant déjà aux conditions personnelles requises par les actes de constitution de la consortherie.

Art. 9
(Règlement simplifié des différends)

1. La Région encourage les procédures simplifiées et assouplies de règlement des différends au sujet de la gestion des activités des consortheries, sans préjudice du droit des membres de celles-ci de faire appel à l'autorité judiciaire pour la vérification et la protection de leurs droits et pour le règlement des différends en matière de propriété collective suivant les modalités prévues par l'ordre juridique en vigueur.
2. La Région met en place, à cette fin, un Jury des consortheries, composé de spécialistes dont les compétences en matière de propriété collective sont prouvées.
3. Pour les différends moins complexes, les parties peuvent demander que les associations et organismes visés au premier alinéa de l'art. 5 désignent un médiateur afin de parvenir à un règlement amiable.

Art. 10
(Fonctions économiques et sociales)

1. Compte tenu des phénomènes de fort dépeuplement qui caractérisent certaines zones de la Vallée d'Aoste, ainsi qu'en cas de carence de services et afin de répondre de manière adéquate aux besoins environnementaux et sociaux dans les territoires ruraux marginaux, toute consortherie peut exercer, à titre complémentaire et accessoire par rapport à ses fonctions agro-sylvo-pastorales, des activités qui soient liées au territoire et bénéficient à la collectivité de référence, à savoir des activités à caractère touristique, d'accueil, culturel, récréatif ou de production d'énergies renouvelables, ainsi que des activités visant à la fourniture de services ou à la commercialisation des produits du territoire, en adhérant éventuellement à des coopératives ou à des consortiums pour atteindre les buts poursuivis.
2. Les bénéfices dérivant des activités visées au premier alinéa doivent obligatoirement être réinvestis dans les activités propres de la consortherie et dans la gestion du territoire de son ressort.
3. Au cas où les formes d'exploitation traditionnelle des biens d'une consortherie ne revêtiraient pas un caractère environnemental particulièrement important et ne s'avèreraient pas économiquement intéressantes, celle-ci peut destiner – dans le respect des limites et des orientations approuvées par une délibération du Gouvernement régional prise sur avis de la commission du Conseil compétente – une partie de ses biens immeubles, pour la superficie

tile, sono consentiti in forza di atti a titolo gratuito o oneroso, esclusivamente a beneficio di soggetti già in possesso dei requisiti personali prescritti dagli atti fondativi per essere parte della Consortheria.

Art. 9
(Soluzione agevolata dei contenziosi)

1. La Regione promuove procedure di soluzione facilitata e semplificata dei contenziosi inerenti alla gestione delle attività consortili, fermo restando il diritto di ricorrere all'autorità giudiziaria per l'accertamento e la tutela dei diritti dei consortisti e per la risoluzione delle controversie sui domini collettivi nelle forme stabilite dall'ordinamento vigente.
2. La Regione istituisce a tal fine un Jury des Consortheries, composto da persone con comprovate competenze in materia di domini collettivi.
3. Per le controversie di minore complessità, le parti interessate possono chiedere la designazione, da parte delle associazioni e degli altri soggetti di cui all'articolo 5, comma 1, di un facilitatore per promuovere la risoluzione bonaria della controversia.

Art. 10
(Funzioni economiche e sociali)

1. In considerazione dei fenomeni di forte spopolamento registrati in talune zone della regione e in presenza di carenze dei servizi, al fine di rispondere adeguatamente a fabbisogni ambientali e sociali emergenti nei territori rurali marginali, le Consortherie possono svolgere, in via complementare e accessoria rispetto alle loro funzioni agro-silvo-pastorali, attività connesse al territorio e a beneficio della collettività di riferimento, aventi carattere turistico, ricettivo, culturale, ricreativo, di servizio e di produzione di energie rinnovabili, oltre che di commercializzazione dei prodotti del territorio, aderendo eventualmente all'uopo anche a strumenti cooperativi o consorziali per il raggiungimento di tali finalità.
2. I proventi delle attività di cui al comma 1 sono soggetti a obbligo di reinvestimento nelle attività proprie della Consortheria e nella gestione del suo territorio.
3. Nel rispetto dei limiti e delle linee di indirizzo approvate dalla Giunta regionale con propria deliberazione, sentita la Commissione consiliare competente, qualora le forme di utilizzo tradizionale non rivestano carattere di particolare rilievo ambientale e non risultino economicamente convenienti, la Consortheria può destinare, nella misura e per le superfici strettamente necessarie, una parte dei suoi beni immobili a funzione diversa da quella agro-silvo-pa-

strictement nécessaire, à une fonction autre que celle agro-sylvo-pastorale et prend les mesures qui s'imposent afin que la plus-value dérivant de la nouvelle destination des biens en cause bénéficie uniquement à la collectivité concernée.

4. Suivant les mêmes modalités et dans le respect des limites visées au troisième alinéa, toute consortherie peut constituer des droits réels partiels et à durée limitée sur des biens immeubles de son ressort et procéder à des échanges. Ces derniers sont autorisés uniquement entre territoires limitrophes et uniquement dans un but de rationalisation et de regroupement foncier.
5. Les biens immeubles à vocation agro-sylvo-pastorale éventuellement acquis par une consortherie à la suite d'un échange, d'un don, d'une disposition testamentaire ou à quelque autre titre que ce soit tombent sous le coup des dispositions de l'art. 2.
6. En cas d'expropriation des biens d'une consortherie pour cause d'utilité publique au sens de la loi régionale n° 11 du 2 juillet 2004 (Réglementation de la procédure d'expropriation pour cause d'utilité publique en Vallée d'Aoste et modification des lois régionales n° 44 du 11 novembre 1974 et n° 11 du 6 avril 1998), l'indisponibilité des biens expropriés est reportée sur l'indemnité d'expropriation.

Art. 11
(Planification territoriale,
environnementale et énergétique)

1. La Région et les collectivités locales de la Vallée d'Aoste informent les consortheries au sujet de toutes les procédures de planification – notamment de celles qui concernent la gestion du territoire, le paysage, l'environnement, la faune, les ressources hydriques et énergétiques et la culture et qui intéressent le territoire de leur ressort – et leur accordent l'accès aux informations et le droit de participer aux processus d'élaboration des actes de planification et de prise des décisions. Par ailleurs, elles favorisent l'accès des consortheries à la justice en matière d'environnement, conformément aux dispositions européennes en vigueur en la matière.
2. Toute éventuelle décision prise par la Région ou les collectivités locales de la Vallée d'Aoste sans tenir compte des observations formulées par les consortheries dans le cadre de la participation aux procédures visées au premier alinéa doit être motivée.

Art. 12
(Aide et soutien)

1. Lorsque cela est possible, la Région et les collectivités locales de la Vallée d'Aoste établissent, au profit des consortheries, des modalités organisationnelles et des pro-

storale, disposendo le opportune misure affinché del plusvalore derivante dalla nuova destinazione dei beni beneficino in via esclusiva le collettività interessate.

4. Con le stesse modalità e i limiti di cui al comma 3, la Consortheria può costituire diritti reali parziari e limitati nel tempo su beni immobili di propria pertinenza ed effettuare permuta. Queste ultime sono consentite esclusivamente fra territori contigui e al solo scopo di razionalizzazione e di accorpamento fondiario.
5. I beni immobili con vocazione agro-silvo-pastorale eventualmente acquisiti dalla Consortheria in permuta, in forza di donazione o di disposizione testamentaria o a qualsiasi altro titolo, sono soggetti al regime giuridico di cui all'articolo 2.
6. In caso di espropriazione di beni della Consortheria per pubblica utilità ai sensi della legge regionale 2 luglio 2004, n. 11 (Disciplina dell'espropriazione per pubblica utilità in Valle d'Aosta. Modificazioni delle leggi regionali 11 novembre 1974, n. 44, e 6 aprile 1998, n. 11), il vincolo di indisponibilità gravante sui beni espropriati si trasferisce sull'indennità di espropriazione.

Art. 11
(Pianificazione territoriale,
ambientale ed energetica)

1. La Regione e gli enti locali danno notizia alle Consortherie in ordine a tutti i procedimenti di carattere pianificatorio, con particolare riguardo alle finalità di governo del territorio, paesaggistiche, ambientali, faunistiche, idriche, energetiche e culturali che riguardino il loro territorio. Gli stessi riconoscono alle Consortherie accesso alle informazioni e pieno diritto di partecipazione al processo di elaborazione e di decisione riguardo agli atti di carattere pianificatorio. La Regione e gli enti locali favoriscono, altresì, condizioni per l'accesso delle Consortherie alla giustizia in materia ambientale, secondo quanto previsto dalla normativa eurounitaria vigente in materia.
2. Ogni eventuale determinazione assunta dalla Regione e dagli enti locali della Valle d'Aosta in difformità dalle osservazioni espresse dalle Consortherie, in sede di partecipazione ai procedimenti di cui al comma 1, deve essere puntualmente motivata.

Art. 12
(Agevolazione e supporto)

1. La Regione e gli enti locali della Valle d'Aosta individuano a beneficio delle Consortherie, ove possibile, modalità organizzative e procedure amministrative ispirate a

cédures administratives axées sur les critères de la gratuité et du maximum de simplicité, en mettant à la charge des dites consortheries les frais bureaucratiques uniquement dans la mesure strictement nécessaire.

2. La Région, éventuellement en collaboration avec les associations et organismes visés au premier alinéa de l'art. 5, fournit aux consortheries une aide juridique, technique et fiscale aux démarches administratives, afin de permettre aux dites consortheries de remplir de manière optimale leur fonction sociale et environnementale.

Art. 13
(Coopération et rationalisation)

1. La Région et les collectivités locales de la Vallée d'Aoste encouragent toute forme de collaboration technique et opérationnelle durable entre les consortheries, aux fins de la réduction des frais de gestion de celles-ci.
2. La Région et les collectivités locales de la Vallée d'Aoste favorisent la fusion volontaire des consortheries lorsqu'elles sont trop nombreuses sur un même territoire ou qu'elles gèrent un nombre particulièrement limité de biens. Les mesures d'aide à la rationalisation peuvent également consister en des aides économiques destinées à la couverture des frais techniques susceptibles de découler des processus de regroupement foncier, et ce, jusqu'à un maximum de 100 p. 100 de la dépense éligible.
3. Le Gouvernement régional fixe, par délibération, les modalités et les délais de présentation des demandes visant à l'obtention des aides prévues au deuxième alinéa, ainsi que la documentation devant être annexée à celles-ci et les éventuels justificatifs de dépense nécessaires aux fins du versement des aides en cause.

Art. 14
(Accès aux fonds et aux programmes européens, nationaux et régionaux)

1. Compte tenu des fonctions collectives des consortheries, la Région encourage la participation des représentants de celles-ci aux processus de programmation de ses fonds et des fonds accordés par l'État et par l'Union européenne, dans le cadre d'un dialogue partenarial.
2. La Région favorise l'accès des consortheries et des organismes assimilés à celles-ci aux outils, programmes et fonds européens, nationaux et régionaux, et ce, entre autres, par des dispositions spéciales qui valorisent le caractère collectif et les finalités environnementales et sociales des consortheries et organismes susdits.

Art. 15
(Planification relative aux forêts et aux pâturages)

1. Au sens de la réglementation en vigueur en la matière, les

criteri di massima semplicità e di gratuità, ponendo oneri burocratici a carico delle stesse solo nella misura strettamente necessaria.

2. La Regione, anche in collaborazione con le associazioni e gli altri soggetti di cui all'articolo 5, comma 1, fornisce alle Consortherie supporto negli adempimenti amministrativi in materia giuridica, tecnica e tributaria per promuovere l'assolvimento ottimale della loro precipua funzione socio-ambientale.

Art. 13
(Cooperazione e razionalizzazione)

1. La Regione e gli enti locali della Valle d'Aosta promuovono forme di stabile collaborazione tecnica e operativa fra le Consortherie, al fine di ridurre gli oneri gestionali.
2. La Regione e gli enti locali della Valle d'Aosta agevolano dinamiche di accorpamento su base volontaria delle Consortherie, in particolare ove le stesse presentino caratteri di particolare frammentazione. Le misure di incentivazione alla razionalizzazione possono comprendere anche l'erogazione di contributi, fino a un massimo del 100 per cento della spesa ammissibile, per la copertura delle spese tecniche a sostegno dei processi di accorpamento fondiario.
3. La Giunta regionale, con propria deliberazione, definisce le modalità e i termini di presentazione delle domande, nonché la documentazione da allegare e l'eventuale documentazione di spesa da esibire al fine dell'erogazione dei contributi di cui al comma 2.

Art. 14
(Accesso a fondi e programmi europei, statali e regionali)

1. La Regione, in considerazione delle loro specifiche funzioni collettive, favorisce la partecipazione di rappresentanti delle Consortherie ai processi di programmazione dei fondi dell'Unione europea, statali e regionali, nel quadro del dialogo partenariale.
2. La Regione favorisce l'accesso delle Consortherie e degli enti a esse assimilati, a strumenti, programmi e fondi europei, statali e regionali, anche attraverso specifiche disposizioni che valorizzino il carattere collettivo e le finalità ambientali e sociali di tali enti.

Art. 15
(Pianificazione boschiva e pascoliva)

1. Le Consortherie partecipano attivamente, in conformità

consorteries participent activement à la programmation stratégique ainsi qu'à la planification relative aux forêts et aux pâturages, compte tenu des objectifs et des lignes d'action établis par la Région, en mettant en évidence les exigences spécifiques du territoire de leur ressort dans les secteurs socio-économique, environnemental et paysager, aux fins, entre autres, de la prévention des risques hydrogéologiques et de la promotion d'actions de mitigation desdits risques et d'adaptation au changement climatique.

Art. 16
*(Mesures subsidiaires et pouvoir
de substitution de la Commune)*

1. Au cas où il serait constaté qu'une consorterie n'est plus dotée des organes nécessaires à son fonctionnement ou que ses organes se trouvent temporairement dans l'impossibilité de fonctionner régulièrement, la Commune encourage la reconstitution ou le renouvellement de ceux-ci, en convoquant une assemblée des membres de la consorterie par un avis publié, pendant quinze jours, à son tableau d'affichage en ligne et aux tableaux de tous les hameaux concernés.
2. Au cas où il serait constaté qu'une consorterie se trouve dans l'impossibilité de fonctionner régulièrement et lorsque la tentative de reconstitution ou de renouvellement des organes visée au premier alinéa n'aboutit pas, la Commune confie, sur la base d'une convention et sans préjudice des droits des membres de la consorterie concernée, la gestion des biens de celle-ci à un autre organisme analogue présent sur son territoire et ayant donné sa disponibilité à cet effet, afin que celui-ci exerce, sur lesdits biens, tous les pouvoirs d'administration ordinaire et extraordinaire, en gestion séparée, au sens des art. 103 et 104 de la loi régionale n° 54 du 7 décembre 1998 (Système des autonomies en Vallée d'Aoste).
3. Dans l'exercice de son pouvoir de substitution et après avoir constaté qu'il est impossible de faire appel à des formes de collaboration opérationnelle horizontale, la Commune se charge, sur acte de l'organe compétent, de la gestion directe des biens de la consorterie concernée par des enregistrements comptables séparés dans le cadre du budget. Les bénéfices dérivant de la gestion des biens de la consorterie sont destinés au financement de travaux, ouvrages ou services d'intérêt général pour le hameau ou le territoire concerné ou bien pour la communauté de référence.
4. Les membres de la consorterie ont la faculté de créer un comité de participation à la gestion directe des biens de celle-ci par la Commune au sens du troisième alinéa. Le comité en cause exerce des fonctions de consultation.
5. Si les organes de la consorterie sont reconstitués ou renouvelés et fonctionnent de nouveau, les biens faisant l'objet de la gestion séparée sont restitués à la consorterie.

alla normativa di settore, alla programmazione strategica e alla pianificazione forestale e pascoliva, sulla base degli obiettivi e delle linee d'azione stabilite dalla Regione, esprimendo le specifiche esigenze socio-economiche, ambientali e paesaggistiche del loro territorio, anche al fine di prevenire i rischi idrogeologici e di promuovere azioni di mitigazione e di adattamento al cambiamento climatico.

Art. 16
(Interventi sussidiari e poteri surrogatori)

1. Qualora gli organi di una Consorteria si trovino temporaneamente nell'accertata impossibilità di regolare funzionamento, il Comune promuove la costituzione, o la ricostituzione, dei suoi organi, convocando all'uopo un'apposita assemblea dei consortisti mediante avviso pubblicato per quindici giorni nell'Albo pretorio online ed esposto in tutte le frazioni interessate.
2. In presenza di accertata e definitiva impossibilità di funzionamento di una Consorteria e a seguito dell'esperimento infruttuoso della procedura di riattivazione degli organi di cui al comma 1, il Comune, ove siano presenti nel suo territorio altri enti omologhi e gli stessi si rendano disponibili, affida per convenzione, impregiudicati i diritti dei consortisti, la gestione dei beni consortili a uno di tali enti affinché eserciti in relazione agli stessi tutti i poteri di ordinaria e straordinaria amministrazione in gestione separata nelle forme previste dagli articoli 103 e 104 della legge regionale 7 dicembre 1998, n. 54 (Sistema delle autonomie in Valle d'Aosta).
3. Nell'esercizio della sua funzione sussidiaria, il Comune, a fronte dell'accertata impossibilità di ricorrere alle forme di collaborazione gestionale orizzontale, assume, previo provvedimento dell'organo competente, l'amministrazione diretta dei beni consortili, registrata contabilmente mediante apposita separata gestione in bilancio. I proventi derivanti dall'amministrazione dei beni consortili sono destinati al finanziamento di lavori, opere o servizi di interesse generale della frazione o del territorio interessato, ovvero della comunità di riferimento.
4. I consortisti possono costituire un comitato per la partecipazione all'amministrazione diretta di cui al comma 3, con funzione consultiva rispetto all'attività comunale di gestione dei beni collettivi amministrati.
5. Ove gli organi della Consorteria siano stati regolarmente ripristinati e risultino di nuovo funzionanti, i beni amministrati in gestione separata sono retrocessi alla Consorteria.

6. Le fonctionnement régulier de la consortherie au sens du cinquième alinéa est attesté par le responsable de la tenue du Registre.
7. En cas d'expiration ou de dissolution d'une consortherie, les biens immeubles de son ressort sont cédés à la Commune sur le territoire de laquelle ils sont situés et sont incorporés au domaine communal. L'expiration et la dissolution d'une consortherie font l'objet d'un arrêté du président de la Région qui établit la radiation de la consortherie concernée du Registre et l'incorporation des biens de celle-ci au domaine de la Commune concernée et vaut titre aux fins de la transcription au Service de la publicité foncière et du transfert du droit de propriété desdits biens.

Art. 17
(Pouvoir de substitution de la Région)

1. Au cas où la Commune n'exercerait pas son pouvoir de substitution au sens de l'art. 16, le président de la Région, après avoir mis celle-ci en demeure d'y pourvoir dans un délai donné, exerce son pouvoir de substitution par un acte propre ou nomme un commissaire chargé de remplir les démarches nécessaires dans un délai de trente jours. Les frais découlant de l'exercice du pouvoir de substitution en cause sont à la charge de la Commune défaillante.
2. Le président de la Région demande au *Commissariato per la liquidazione degli usi civici per il Piemonte, la Liguria e la Valle d'Aosta* un jugement de constatation à propos des biens collectifs dont la nature juridique serait douteuse ou controversée.

Art. 18
(Biens dormants)

1. Lorsque trois ans se seront écoulés à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, les Communes procéderont à une reconnaissance complète des consortheries relevant de leur territoire, ainsi que des biens immeubles à usage collectif ne figurant pas au Registre. Les résultats de ladite reconnaissance sont publiés au tableau d'affichage en ligne communal.
2. Les biens immeubles à usage collectif pour lesquels le Conseil communal territorialement compétent a constaté, par une délibération prise à la suite de la reconnaissance visée au premier alinéa, qu'il s'avère impossible de les attribuer à une consortherie immatriculée au Registre sont incorporés au domaine de la Commune concernée, et ce, par un arrêté du président de la Région qui vaut titre aux fins des accomplissements visés au deuxième alinéa de l'art. 7.

Art. 19
(Abrogation)

1. La LR n° 14/1973 et la loi régionale n° 41 du 9 août 1994 (Dispositions en matière de contrôle sur les actes des col-

6. L'accertamento del regolare funzionamento della Consortheria, ai sensi del comma 5, è attestato dal soggetto gestore del Registro.
7. In caso di estinzione o scioglimento della Consortheria, i beni immobili di sua pertinenza sono devoluti ai Comuni entro i cui confini essi sono compresi ed entrano a far parte del demanio dei Comuni. L'estinzione o lo scioglimento della Consortheria sono disposti dal Presidente della Regione, con proprio decreto. Lo stesso decreto ordina la cancellazione della Consortheria dal Registro, dispone la devoluzione dei beni consortili a beneficio del demanio comunale e costituisce titolo per la trascrizione nei registri immobiliari e per la voltura catastale.

Art. 17
(Poteri sostitutivi)

1. Nel caso in cui un Comune non provveda agli adempimenti surrogatori di cui all'articolo 16, il Presidente della Regione, previa diffida ad adempiere entro un congruo termine, provvede in via sostitutiva, con proprio atto o mediante la nomina di un commissario ad acta affinché vi provveda entro i trenta giorni successivi. Gli eventuali oneri conseguenti all'esercizio dei poteri sostitutivi restano a carico del Comune inadempiente.
2. Il Presidente della Regione promuove, inoltre, innanzi al Commissariato per la liquidazione degli usi civici per il Piemonte, la Liguria e la Valle d'Aosta, il giudizio ricognitivo sulle terre di uso collettivo la cui natura giuridica sia dubbia o controversa.

Art. 18
(Beni dormienti)

1. Trascorsi tre anni dalla data di entrata in vigore della presente legge, i Comuni operano una ricognizione completa delle Consortherie esistenti nel loro territorio, nonché dei beni immobili di uso collettivo per i quali non sia, nel frattempo, intervenuta la registrazione presso il Registro, dandone opportuna evidenza sul proprio Albo pretorio online.
2. I beni immobili di uso collettivo, per i quali il Consiglio comunale competente per territorio abbia accertato, con propria deliberazione, a seguito della ricognizione di cui al comma 1, che non sia possibile individuare la titolarità in capo a una Consortheria registrata, entrano a far parte del demanio del Comune stesso per mezzo di decreto del Presidente della Regione, che costituisce titolo per gli adempimenti di cui all'articolo 7, comma 2.

Art. 19
(Abrogazioni)

1. La l.r. 14/1973 e la legge regionale 9 agosto 1994, n. 41 (Norme concernenti controlli sugli atti degli enti locali.

lectivités locales et modification des lois régionales n° 73 du 23 août 1993, n° 91 du 2 novembre 1987 et n° 14 du 5 avril 1973) sont abrogées.

Art. 20

(Aide en faveur des associations et organismes visés au premier alinéa de l'art. 5)

1. La Région accorde chaque année aux associations et organismes visés au premier alinéa de l'art. 5 une aide visant à couvrir les dépenses supportées pour l'exercice des fonctions attribuées à ceux-ci par la présente loi.
2. Le Gouvernement régional fixe, par délibération, les modalités et les délais de présentation des demandes visant à l'obtention de l'aide en cause, ainsi que la documentation devant être annexée à celles-ci et les éventuels justificatifs de dépense nécessaires aux fins du versement de ladite aide.

Art. 21

(Dispositions financières)

1. La dépense globale découlant de l'application de la présente loi est fixée à 6 000 euros par an à compter de 2022.
2. La dépense visée au premier alinéa grève l'état prévisionnel des dépenses du budget prévisionnel 2022/2024 de la Région, dans le cadre de la mission 16 (Agriculture, politiques agro-alimentaires et pêche), programme 01 (Développement du secteur agricole et du système agro-alimentaire) et titre 1 (Dépenses ordinaires).
3. La dépense visée au premier alinéa est couverte par les crédits inscrits à l'état prévisionnel des dépenses du budget mentionné, dans le cadre de la mission 16 (Agriculture, politiques agro-alimentaires et pêche), programme 01 (Développement du secteur agricole et du système agro-alimentaire) et titre 1 (Dépenses ordinaires).
4. Aux fins de l'application de la présente loi, le Gouvernement régional est autorisé à délibérer, sur proposition de l'assesseur régional compétent en matière de budget, les rectifications comptables qui s'avèrent nécessaires.

La présente loi est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 1^{er} août 2022

Le Président,
Erik LAVEVAZ

Modificazioni alle leggi regionali 23 agosto 1993, n. 73, 2 novembre 1987, n. 91 e 5 aprile 1973, n. 14), sono abrogate.

Art. 20

(Contributo alle associazioni e agli altri soggetti di cui all'articolo 5, comma 1)

1. La Regione concede annualmente alle associazioni e agli altri soggetti di cui all'articolo 5, comma 1, un contributo per la copertura delle spese sostenute per lo svolgimento delle funzioni attribuite loro dalla presente legge.
2. La Giunta regionale, con propria deliberazione, definisce le modalità e i termini per la presentazione della domanda di contributo, nonché la documentazione da allegare e l'eventuale documentazione di spesa da esibire al fine dell'erogazione del medesimo.

Art. 21

(Disposizioni finanziarie)

1. L'onere complessivo derivante dall'applicazione della presente legge è determinato in euro 6.000 annui, a decorrere dall'anno 2022.
2. L'onere di cui al comma 1 fa carico allo stato di previsione della spesa del bilancio di previsione della Regione per il triennio 2022/2024 nella Missione 16 (Agricultura, politiche agroalimentari e pesca), Programma 01 (Sviluppo del settore agricolo e del sistema agroalimentare), Titolo 1 (spese correnti).
3. L'onere di cui al comma 1 trova copertura nello stato di previsione della spesa del bilancio di previsione della Regione per il triennio 2022/2024 nella Missione 16 (Agricoltura, politiche agroalimentari e pesca), Programma 01 (Sviluppo del settore agricolo e del sistema agroalimentare), Titolo 1 (Spese correnti).
4. Per l'applicazione della presente legge, la Giunta regionale è autorizzata ad apportare, con propria deliberazione, su proposta dell'assessore regionale competente in materia di bilancio, le occorrenti variazioni contabili.

La presente legge è pubblicata nel Bollettino ufficiale della Regione.

E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Aosta, 1° agosto 2022

Il Presidente
Erik LAVEVAZ

LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 68;

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 623 del 30/05/2022);
- Presentato al Consiglio regionale in data 01/06/2022;
- Assegnato alla III^a Commissione consiliare permanente in data 03/06/2022;
- Assegnato alla Commissione Affari generali, per il parere di compatibilità del progetto di legge con i bilanci della Regione, in data 03/06/2022;
- Acquisito il parere del Consiglio permanente degli enti locali in data 29/06/2022;
- Acquisito il parere di compatibilità finanziaria della Commissione Affari generali espresso in data 18/07/2022;
- Acquisito il parere della III^a Commissione consiliare permanente espresso in data 15/07/2022, su nuovo testo e relazione del Consigliere CHATRIAN;
- Approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 27/07/2022 con deliberazione n. 1755/XVI;
- Trasmesso al Presidente della Regione in data 1° agosto 2022;

Annexe 1

Listes des consortheries valdôtaines dotées de la personnalité morale de droit public au sens de la loi régionale n° 14 du 5 avril 1973 qui deviennent des personnes morales de droit privé et sont immatriculées d'office au Registre des consortheries valdôtaines.

TRAVAUX PREPARATOIRES

Projet de loi n. 68;

- à l'initiative du Gouvernement Régional (délibération n. 623 du 30/05/2022);
- présenté au Conseil régional en date du 01/06/2022;
- soumis à la III^e Commission permanente du Conseil en date du 03/06/2022;
- soumis à la Commission des affaires générales aux fins de l'avis de compatibilité du projet de loi et des budgets de la Région, en date du 03/06/2022;
- transmis au Conseil permanent des collectivités locales – avis enregistré le 29/06/2022;
- examiné par la Commission des Affaires générales qui a exprimé son avis de compatibilité avec les budgets de la Région en date du 18/07/2022;
- examiné par la III^e Commission permanente du Conseil qui a exprimé son avis en date du 15/07/2022, - nouveau texte de la Commission et rapport du Conseiller CHATRIAN;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 27/07/2022 délibération n. 1755/XVI;
- transmis au Président de la Région en date du 1^{er} août 2022;

Allegato 1

Elenco delle Consortherie valdostane riconosciute come enti di natura pubblicistica ai sensi della legge regionale 5 aprile 1973, n. 14 (Norme riguardanti le consortherie della Valle di Aosta) che assumono la personalità giuridica di diritto privato e sono iscritte d'ufficio nel Registro delle Consortherie valdostane.

N°	Commune	Dénomination de la consortherie	Arrêté de reconnaissance
1	Arvier	Planaval	n° 161 du 2 mars 1987
2	Ayas	Bisous	n° 689 du 27 juillet 1982
3	Ayas	Antagnod-Lignod	n° 689 du 27 juillet 1982
4	Ayas	Antagnod	n° 689 du 27 juillet 1982
5	Ayas	Bisous e Magnéaz	n° 689 du 27 juillet 1982
6	Ayas	Magnéaz	n° 689 du 27 juillet 1982 et n°850 du 20 août 1986

7	Ayas	Cuneaz	n° 689 du 27 juillet 1982
8	Ayas	Saler e Morélay	n° 689 du 27 juillet 1982
9	Ayas	Pilaz-Périasc-Mentenc	n° 689 du 27 juillet 1982
10	Ayas	Mascognaz	n° 689 du 27 juillet 1982
11	Ayas	Magnéaz-Champoluc-Rovinal	n° 689 du 27 juillet 1982
12	Ayas	Franze-Frachey de Ca-Pallenc- Palouettaz-Rovinal-Chavanne- Magnechoulaz-Mandriou-Saint Jacques Saussun-La Croisette-Frachey-Crest-Resy	n° 689 du 27 juillet 1982
13	Ayas	Lignod	n° 689 du 27 juillet 1982
14	Aymavilles	Alpe Nomenon	n° 299 du 8 juillet 2008
15	Brusson	Graines	n° 929 du 13 juillet 1989
16	Émarèse	Sommarèse-Chassan	n° 928 du 13 juillet 1989
17	La Salle	Les Ors de Challancin, Cheverel et de Bonalé	n° 426 du 15 novembre 2012
18	Nus	Praz	n° 86 du 2 février 1987
19	Quart	Borgata Villefranche	n° 509 du 21 novembre 2007
20	Quart	Effraz	n° 350 du 10 avril 1987
21	Rhêmes-Notre-Dame	Pellaud-Pont-Chaudannaz	n° 1598 du 14 décembre 1988
22	Roisan	Blavy	n° 260 du 24 mars 1987
23	Saint-Pierre	Verrogne	n° 427 du 15 novembre 2012
24	Verrayes	Vencorère	n° 1314 du 18 novembre 1986

N°	Comune	Denominazione della consorzeria	Decreto di riconoscimento
1	Arvier	Planaval	n. 161 del 02/03/1987
2	Ayas	Bisous	n. 689 del 27/07/1982
3	Ayas	Antagnod-Lignod	n. 689 del 27/07/1982
4	Ayas	Antagnod	n. 689 del 27/07/1982
5	Ayas	Bisous e Magnéaz	n. 689 del 27/07/1982
6	Ayas	Magnéaz	n. 689 del 27/07/1982 e n. 850 del 20/08/1986
7	Ayas	Cuneaz	n. 689 del 27/07/1982
8	Ayas	Saler e Morélay	n. 689 del 27/07/1982
9	Ayas	Pilaz-Périasc-Mentenc	n. 689 del 27/07/1982
10	Ayas	Mascognaz	n. 689 del 27/07/1982

11	Ayas	Magnéaz-Champoluc-Rovinal	n. 689 del 27/07/1982
12	Ayas	Franze-Frachev de Ca-Pallenc- Palouettaz-Rovinal-Chavanne- Magnechoulaz-Mandriou-Saint Jacques Saussun-La Croisette-Frachev-Crest-Resy	n. 689 del 27/07/198
13	Ayas	Lignod	n. 689 del 27/07/1982
14	Aymavilles	Alpe Nomenon	n. 299 del 8/07/2008
15	Brusson	Graines	n. 929 del 13/07/1989
16	Émarèse	Sommarèse-Chassan	n. 928 del 13/07/1989
17	La Salle	Les Ors de Challancin, Cheverel et de Bonalé	n. 426 del 15/11/2012
18	Nus	Praz	n. 86 del 02/02/1987
19	Quart	Borgata Villefranche	n. 509 del 21/11/2007
20	Quart	Effraz	Decreto n. 350 del 10/04/1987
21	Rhêmes-Notre-Dame	Pellaud-Pont-Chaudannaz	n. 1598 del 14/12/1988
22	Roisan	Blavy	n° 260 del 24703/1987
23	Saint-Pierre	Verrogne	n° 427 del 15/11/2012
24	Verrayes	Vencorère	n° 1314 del 18/11/1986